

# FRAUDES ET CORRUPTIONS AUX EXAMENS A GRAND TIRAGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN COTE D'IVOIRE : CAS DE LA COMMUNE D'ABOBO [DISTRICT D'ABIDJAN]

## **N'Cho Brou Hyacinthe (1)**

*Sociologue, Chargé de Recherches (CAMES) au Centre Ivoirien de Recherches Economiques et Sociales (CIRES) de l'université Félix Houphouët Boigny de Cocody (Abidjan) en Côte d'Ivoire.  
brouchohyacinthe@gmail.com*

## **Soro Nahoua Adama (2)**

*Sociologue, Chargé de recherches (CAMES) au centre ivoirien de recherches Économiques et sociales (CIRES) de l'université Félix Houphouët Boigny de cocody (Abidjan) en Côte d'Ivoire,  
Soromad2016@gmail :com*

## **Franci Alain Claude (3)**

*Sociologue de l'éducation, Maitre-Assistant (CAMES), Enseignant-Chercheur à l'Université Péleforo Gon Coulibaly (UPGC) de (Korhogo) en Côte d'Ivoire.  
alainfranci001@yaho*

## **Résumé**

*L'objectif de ce présent vise à 'apprécier l'ampleur des différentes formes de stratégies de tricheries et de fraudes aux examens du BAC dans la commune d'Abobo et d'autre part à examiner, toutes choses égales par ailleurs les causes efficientes et les stratégies de lutte contre la fraude en vue d'optimiser la qualité des ressources humaines et des apprentissages.*

*Pour y parvenir un échantillon total de 450 personnes ont été enquêtées. L'axe méthodologique qui a guidé le recueil des donnés et la rédaction de cette recherche s'appuie sur les théories de la désignation (Lemert, 1967 ; Becker, 1985). Les modalités du travail de terrain sont centrées respectivement sur un questionnaire et des entretiens. L'analyse des données de l'enquête révèle que : la fraude et la tricherie aux examens dans la commune d'Abobo s'explique par la situation de corruption généralisée dans laquelle baigne la société ivoirienne. En effet, il n'y a pas un seul secteur où la corruption n'est pas présente. La course à l'enrichissement rapide a pris le pas sur l'intégrité, le mérite, l'effort personnel, l'amour du travail bien*

*fait. Pour certains jeunes le mérite n'est pas la condition sine qua non pour réussir dans la vie. Enfin de nos jours il faut voir la tricherie comme un phénomène qui prospérera aussi longtemps que subsisteront la corruption et la cupidité dans le cœur des uns et des autres.*

*Ces fraudes et tricheries aux examens dans le secondaire général dans le district d'Abidjan revêtent plusieurs formes de stratégies et mode opératoire dont les plus importants sont : la fraude via les TIC, -Les professeurs racketteurs et les parents complices, -La corruption entre candidat et surveillant et la -La technique des livrets scolaires. Pour y remédier il faut réprimer, des propositions telles que les sanctions pénales pour les fraudeurs et leurs complices ; Aussi faut-il une organisation des examens dans le sens de la responsabilité et de l'éthique et enfin une interruption d'internet durant les périodes d'examens à grand tirage.*

**Mots clefs :** *Fraude, corruption, enseignement, secondaire, Côte d'Ivoire.*

## **Abstract**

*The objective of this present aims to assess the extent of the different forms of strategies of cheating and fraud in the BAC exams in the commune of Abobo and on the other hand to examine, all things being equal, the efficient and anti-fraud strategies with a view to optimizing the quality of human resources and learning. To achieve this, a total sample of 450 people were surveyed. The methodological axis which guided the collection of data and the writing of this research is based on the theories of designation (Lemert, 1967; Becker, 1985). The fieldwork methods are centered respectively on a questionnaire and interviews. Analysis of the survey data reveals that: fraud and cheating in exams in the commune of Abobo can be explained by the situation of widespread corruption in which Ivorian society is immersed. Indeed, there is not a single sector where corruption is not present. The race to get rich quickly has taken precedence over integrity, merit, personal effort, and love of a job well done. For some young people, merit is not the sine qua non condition for success in life. Finally, nowadays we must see cheating as a phenomenon that will prosper as long as corruption and greed remain in the hearts of everyone.*

*This fraud and cheating on exams in general secondary education in the district of Abidjan takes several forms of strategies and modus operandi, the most important of which are: fraud via ICT, - Racketeering teachers and complicit parents, - Corruption between candidates and supervisor and the - The technique of school records. To remedy this, proposals such as criminal sanctions for fraudsters and their accomplices must be repressed; It is*

*therefore necessary to organize exams in a responsible and ethical manner and finally to interrupt the internet during busy exam periods.*

**Keys Words :** *Fraud, corruption, examination, secondary, education, Ivory Coast.*

## **Introduction**

La Cote d'Ivoire compte au recensement général de la population et de l'habitat 29 millions d'habitants (RGPH, 2021). Abidjan fait 5 millions d'habitants soit 40% de la richesse du pays et 60 % de l'économie mondiale (RGPH, 2021). Cette population globale est caractérisée par son extrême jeunesse, puisque 75% ont moins de 35ans, soit 22 millions d'ivoiriens, 3 ivoiriens sur 4 sont au cœur des enjeux d'éducation, de formation et d'enseignement (RGPH, 2021). Cependant ces défis et enjeux sont contrariés par l'inefficacité et les tendances lourdes du système éducatif Ivoirien.

Le dernier résultat du (PASEC 2021), (programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN), la Cote d'Ivoire a occupé le rang déshonorant de l'avant dernière place, faut-il s'en étonner compte tenu de toutes ces reformes fantaisistes ; avec lesquelles des élèves passent en classe supérieure sans savoir lire ni écrire. Dans les faits les évaluations du PASEC sont une référence dans le domaine de l'évaluation des acquis scolaires en Afrique subsaharienne francophone. Les données concernent les performances et environnements de l'enseignement-apprentissage. Au début du cycle primaire **82,8%** des élèves Ivoiriens sont incapables de lire plus de 20 lettres de l'alphabet en une minute. **59, 3%** des élèves en fin de cycle primaire n'ont pas les compétences nécessaires en matière de lecture. Ceux-ci n'arrivent plus à faire une phrase d'un seul paragraphe ; ils préfèrent éviter la phrase que l'écrire. Quant aux mathématiques, il s'avère que : **58,8%** des élèves du primaire Ivoirien ne parviennent pas à compter jusqu'à 60. Le test s'intéresse aussi et

surtout à la géométrie et à l'arithmétique qui donnent les bases pour acquérir les connaissances plus vastes (PASEC ; 2021).

Les responsabilités ne sont-elles pas partagées entre les partenaires du système éducatif ? La cause de ce recul du système éducatif Ivoirien est le résultat d'une succession et d'un cumul de faits, de circonstances, de politiques, de choix et d'actions (les crises militaro-politiques 2002-2010, la double-vacation des classes, le recrutement d'enseignants par clientélisme, et les grèves à l'école). Le comble du paradoxe parmi les causes qui impactent négativement l'apprentissage et le rendement des élèves il y'a la démission des parents et la responsabilité de l'Etat de Côte d'Ivoire. De quoi s'agit-il ?

En effet une majorité des parents d'élèves se soustraient au rôle qui leur est assigné ; en plus d'être partisans de la facilité, de la tricherie, la fraude voire de la corruption. Ces parents abandonnent l'éducation de leurs progénitures dans les seules mains des répétiteurs et des enseignants donnant un surcroît de travail à l'encadrement. Certains parents refusent de faire redoubler les classes à leurs enfants en cas d'échec scolaire. Pis encore, avoir un enfant avec le BAC en poche à 14 ans devient une mode ou une fierté. Pour ce faire on fait faire la classe de CP1 à l'âge de 3 ans à l'enfant au détriment de son évolution psychomotrice. De nos jours on trouve des enfants dont l'âge mental ne coïncide pas avec leur âge réel ; résultat : il n'est pas rare de voir "le clavier psychologique" de ces enfants se bloquer. Les prérequis disparaissent mystérieusement, les choses les plus élémentaires leur deviennent inconnues.

Quant à l'Etat il impose des courants pédagogiques (PPO, APC, FPC, PEC...) à notre système éducatif qui changent sans être maîtrisés ; alors que ces approches pédagogiques sont incompatibles à nos réalités socio-culturelles et éducatives. Parfois les mesures d'accompagnement ne sont pas toujours au rendez-vous ; par conséquent les apprenants désapprennent plus qu'ils apprennent.

La problématique de la baisse de niveau des élèves en fin de cursus devient une réalité alarmante et éloquente ces deux dernières décennies en Côte d'Ivoire. Les apprenants mal formés, niveau scolaire bas camouflés par des résultats de fin d'années flatteurs avec des taux de réussite sans cesse croissants, attrayants ou mirobolants : de 2021 à 2023 ces résultats sont respectivement ; 29,24%, 30,78% et 32,09%. Au BAC et au BEPC 42,27% ; 28,89% et 31,47%. (Statistiques de poches, 2022-2023). Avec ces taux peu ou prou élevés de réussite on note cependant une inadéquation entre les chiffres et les connaissances réelles des apprenants. Dans les faits les examens ne traduisent pas la réalité des compétences acquises par nos élèves ; car les chefs d'établissements du primaire jusqu'au secondaire font la concurrence pour être meilleur directeur d'école alors que les élèves ne connaissent pas grandes choses.

Ces faibles rendements et performances à l'école Ivoirienne auront pour exutoire les fraudes, la tricherie, la corruption, la quête de la facilité, le favoritisme, l'achat des consciences, les amitiés avec intérêts entre enseignants et élèves, les notes sexuellement transmissibles et le harcèlement sexuel. Ces maux qui gangrènent notre système éducatif sont prégnants surtout pendant les concours, les examens sur table et les examens de fin d'année à grand tirage. Ces cinq dernières années les cas de fraudes aux examens à grand tirage passent respectivement de 16903 en 2020 à 11536 en 2021 et à 6112 en 2022. En effet la fraude touche aux examens que sont le CEPE, le BEPC et le BAC ; mais le nombre de cas de fraudes au BAC est tellement élevé qu'il mérite qu'on s'y occupe en priorité. Selon les chiffres de la direction des examens et concours (DECO) « 16428 cas de fraudes au BAC ont été constatés en 2023 soit 26,6% par rapport à 2019, qui a enregistré 6833 cas de fraudes » (Statistiques de poches, 2022-2023).

IL ressort de ce triste record que la direction régionale de l'éducation nationale (DREN) d'Abidjan 4 qui couvre les communes d'Abobo et d'Anyama comptabilise 43,54% de fraudes pour l'année 2023 (Statistiques de poches, 2022-2023). Comparativement à Cocody (25,76%) et Koumassi (31,95%). Ainsi donc la DRENA 4 constitue le plus grand nid de fraudes au plan national en côte d'Ivoire (Statistiques de poches, 2022-2023).

Chaque année, les différents examens scolaires sont émaillés d'irrégularités diverses. Ils ont en partage des allégations récurrentes et persistantes de fraudes, de racket et de corruption tant de la part des examinateurs que des candidats ou de leurs parents. Cette année encore, des allégations de racket et de corruption, à l'orée des examens ont inondé les villes. Des enseignants véreux dont la période constitue une opportunité de se faire des sous font des offres indécentes à des candidat-e-s moyennant monnaie sonnante et trébuchante contre des notes illégalement majorées, donc imméritées. Si des inquiétudes subsistent au sujet du niveau général des élèves, à cause notamment des grèves intempestives, la principale préoccupation reste la fraude. En dépit des mises en garde, de la sensibilisation et des arrestations, la tricherie n'a pas faibli. Bien au contraire, les élèves usent de nouvelles techniques. De quoi dérouter les surveillants ; Si tel est le cas :

Quelles sont les différentes formes de stratégies de fraudes et de tricheries à l'école Ivoirienne, surtout aux examens sur tables dans le secondaire général et leurs causes efficientes dans la Commune d'Abobo?

Quelles sont les stratégies des parties prenantes à l'organisation des examens à grand tirage pour atteindre l'objectif zéro fraude à l'école Ivoirienne ?

Répondre à ces questions Axiales précédentes c'est d'une part apprécier l'ampleur des différentes formes de stratégies de

tricheries et de fraudes aux examens à grand tirage dans la commune d'Abobo et d'autre part à examiner, toutes choses égales par ailleurs les causes efficientes et les stratégies de lutte contre la fraude en vue d'optimiser la qualité des ressources humaines et des apprentissages.

Spécifiquement cette recherche vise à :

-Identifier les différentes formes de stratégies de fraudes et de tricheries à l'école Ivoirienne, surtout aux examens du BAC dans le secondaire général et leurs causes efficientes dans la Commune d'Abobo.

-Rechercher les stratégies des parties prenantes à l'organisation des examens du BAC dans le secondaire général pour atteindre l'objectif zéro fraude à l'école Ivoirienne.

## **I-Méthodologie**

### ***I-1-Instrument***

Le site de l'étude est le district d'Abidjan. Ce choix a été motivé par le fait que la DREN 4, regroupant la commune d'Abobo et d'Anyama, constitue le plus grand nid de fraudes au plan national en Côte d'Ivoire de 2022 à 2023. Nous avons choisi deux établissements dans la commune d'Abobo à savoir : le Lycée Moderne et le Collège Sainte Foi ; pour respecter les deux ordres d'enseignement (public-privé). La démarche méthodologique qui oriente cette étude se fonde sur une enquête de terrain. Celle-ci a été menée auprès des élèves de la classe de terminale dans les écoles du secondaire général (Sainte Foi et lycée moderne d'Abobo). Sur la base d'une enquête quantitative et qualitative, un échantillon de 450 sujets a été élaboré selon la méthode d'enquête par choix raisonné.

Nous avons opté pour une approche mixte regroupant une enquête quantitative basée sur un questionnaire et une étude qualitative par entretiens. Une enquête par questionnaire a été

menée auprès d'un échantillon total de 450 acteurs dont (20 enseignants, 8 éducateurs, 2 chefs de centre et 420 élèves du niveau Terminale.

Les thèmes essentiels identifiés sont : Pratiques, représentations et justifications des tricheries scolaires ; connaissance des sanctions ; conditions de surveillance des examens ; pratiques extra-scolaires de fraude (fausse déclaration administrative, utilisation de transport en commun sans titre de transport, téléchargement illégal, etc.) ; scolarité antérieure, formation suivie et manières d'étudier ; conditions de vie et pratiques culturelles ; caractéristiques sociodémographiques. . De surcroît, le niveau de formation terminale ou fin de cycle du secondaire et toutes les disciplines sont suffisamment représentés pour apprécier l'ampleur de la tricherie. Il ne faut pas toutefois nier la possibilité d'un biais de désirabilité sociale dans la mesure où les résultats sont obtenus sur la base d'une auto-déclaration et non d'une observation. Les variables ou contextes sont (domaine de formation, niveau d'études, conditions de surveillance des examens...) et des pratiques d'études (ponctualité, assiduité, temps de travail personnel...).

### ***I-2-Deroulement De l'enquête***

La collecte des données s'est faite à l'aide d'entretiens individuels semi-structurés quelques fois transformés en focus group (cas de 5 élèves et de 5 examinateurs). Les entretiens ont donné lieu parfois à des discussions approfondies avec les enquêtés au regard de la complexité du problème à l'étude. L'élaboration de l'échantillonnage par choix raisonné a privilégié l'approche méthodologique par « unités-types ». Cette méthode consiste à répartir en groupes homogènes les différentes catégories d'acteurs en unités statistiques représentatives, en estimant que chaque unité type aura la même « réaction » sur le phénomène étudié. Ici, chaque catégorie d'enquêtés a eu la latitude de donner son point de vue sur la



question en fonction de sa connaissance et de l'observation faite sur la question.

Ainsi, par exemple, la catégorie d'acteurs « élèves » regroupant les élèves de niveau Terminale ils auront pour critères de choix : avoir été candidat à l'examen du BAC au moins une fois pendant ces cinq dernières années et être inscrit dans l'un des établissements cibles durant l'année scolaire 2022-2023. Et enfin avoir tenté de /ou tricher au moins une fois lors d'un examen sur table durant sa scolarité. Pour la catégorie d'acteurs « Professionnels enseignants », ils doivent avoir une expérience professionnelle d'au moins 10 années et avoir été sélectionnés pendant 5ans au moins comme soit surveillant au BAC, examinateur à l'oral, président de jury, soit membre du secrétariat de correction. Enfin les responsables de centre d'examen et les autres enseignants donneront leurs opinions.

### ***I-3-Modele d'analyse : Les théories de la désignation (Lemert, 1967 ; Becker, 1985)***

Les théories compréhensives de la déviance peuvent, être d'orientation fonctionnaliste. En ce cas, l'intérêt porté à la violation de normes sert uniquement à appréhender la cohésion sociale sous son autre face ; et l'infraction est considérée à travers les effets d'anomie ou de renforcement des valeurs dominantes qu'elle est censée provoquer. Contre cette conception instrumentale, l'orientation interactionniste propose de concevoir la déviance comme le produit de la réaction sociale. Dans cette approche, l'anormalité d'une conduite n'est rapportée ni à une propriété inhérente à l'acte commis, ni aux qualités personnelles de celui qui le commet. Elle émerge dans un processus de désignation qui tout à la fois transforme des agissements en infractions et fixe un individu dans un état de contrevenant.

Si la théorie de la désignation est devenue un label sous lequel un ensemble de sociologues peut commodément être réuni, cet

assemblage recouvre des divergences fondamentales. On constate en effet que, selon le sens que les uns et les autres donnent à la réaction sociale qu'ils placent au principe d'une désignation, celle-ci peut être conçue soit comme un rite confirmant la dégradation de statut d'un individu en réaffirmant les frontières sociales et morales d'un groupe (Lemert, 1951 ; Garfinkel, 1956), soit comme l'adoption d'un rôle social exigeant l'usage de règles de conduite propres à un milieu particulier (Becker, 1963 ; Scheff, 1966), soit comme le moment inaugural d'une redéfinition radicale de l'identité sociale d'un individu (Goffman, 1961), soit encore comme une procédure participant de l'organisation sociale d'une activité de contrôle social (Cicourel, 1968)...cités par (**Albert Ogien ; 2012 : P 176**) .

Pour appréhender notre objet d'étude il faut dire que les élèves tricheurs/fraudeurs et corrupteurs sont ceux qui n'ont pas une moindre propension à adopter des comportements « déviants » (télécharger illégalement de la musique, voyagé sans titre de transport, triché au jeu, etc.) ; donc ils sont enclin à ce qui est hors la loi ; ils ne se conformeront pas davantage aux attentes et normes (lois) de l'institution scolaire, enfin ils ne travaillent plus intensément et surtout plus régulièrement concernant leurs pratiques d'études (assiduité, temps de travail scolaire personnel...et ponctualité).

#### ***1-4-Traitement Des données***

Pour vérifier les dires (réponses) des enquêtés nous avons eu recours à la triangulation. Mais auparavant les données recueillies ont été traitées avec les logiciels « ISSA » puis avec « SPSS » afin de calculer la distribution de fréquences au sein de la population. Pour pouvoir classer, organiser et ensuite interroger facilement les données recueillies, nous avons préféré l'utilisation du logiciel d'aide à l'analyse qualitative Nvivo 11. La procédure d'analyse des données que nous avons suivie est constituée de deux phases essentielles, à savoir : la phase de préparation du matériel concernant principalement la

retranscription des données et la phase d'analyse concernant le codage, la catégorisation en thèmes et le traitement des données.

De plus, bien qu'en analyse qualitative l'importance première ne soit pas donnée au comptage, il s'avère parfois important pour voir la situation globale des données et formuler des conclusions sur le sujet étudié. Ainsi, pour avoir une idée sur les données de notre corpus et les relations qui existent entre les catégories et sous-catégories, nous avons élaboré des matrices (tableaux) descriptives et, afin d'appuyer les propos, nous avons inséré des extraits d'entrevues (verbatim) dans la présentation des résultats. Du dépouillement des données on note deux résultats essentiels qui sont : formes de stratégies et facteurs explicatifs de la fraude et la tricherie à l'examen du Bac dans le secondaire général à Abobo. Et les stratégies de lutte contre la fraude, la tricherie et la corruption aux examens du secondaire général dans la commune d'Abobo.

## II-Résultats

*II-1-formes de stratégies et facteurs explicatifs de la fraude et la tricherie à l'examen du Bac dans le secondaire général à Abobo.*

*II-1-1-Mode opératoire et différentes techniques ou astuces les plus courantes des fraudeurs au Bac du secondaire général dans la commune d'Abobo.*

Tableau1 : relatif aux formes de stratégies de fraudes courantes au BAC dans la commune d'Abobo.

Fréquence des pratiques de Fraudes et de tricheries aux examens du BAC à Abobo / population	EFFECTIF	POURCENTAGE
Usurpation d'identité	6	1,42 %
Le système du mercenariat	7	1,66 %
La corruption entre candidat et surveillant.	45	10,75 %
Les professeurs racketteurs et Les parents complices.	112	26,66 %
L'opération hibou	6	1,42 %
La technique des livrets scolaires.	70	16,66 %
La stratégie du pétrole « le pétrole »	2	0,47 %
La consultation des documents dissimulés.	4	0,95 %
Copie sur d'autres candidats ou plagiat	5	1,19 %
divulgaration des questions d'examen avant l'épreuve	3	0,71%
La fraude via les TIC avec Les téléphones mobiles dissimulés	154	36,66 %
les échanges de brouillon	2	0,47 %
Leurrer le correcteur	4	0,95 %
<b>TOTAL</b>	<b>420</b>	<b>100 %</b>

Source : nous-mêmes à partir de notre enquête de terrain Mai 2022.

Tricherie ou escroquerie aux étapes suivantes du processus d'examen : préparation des sujets, admission aux examens, attribution des notes et passage des candidats reçus dans le niveau supérieur. Cela recouvre également la vente des sujets d'examen. Dans les faits, les systèmes de tricherie les plus classiques sont les pratiques les plus simples en matière de tricherie, elle consiste à jeter un coup d'œil rapide sur la copie du voisin, ou encore les échanges de brouillons, les téléphones mobiles dissimulés. Et encore le fait de consulter des documents dissimulés. Qu'en est-il des pratiques les plus fréquentes au BAC dans la commune d'Abobo ?

Dans la commune enquêtée et dans les deux établissements cibles nous constatons que ; les formes de stratégies de fraude et de tricherie répandues sont respectivement par ordre croissant ; la fraude via le whasaps 36 %, les enseignants racketteurs et les parents complices 26 %, la technique des livrets scolaires 18, 33% et la corruption entre candidats et surveillants 13%

### **-la fraude via les TIC**

C'est « l'usage d'internet pour tricher », avec Internet et les TIC, la tricherie est devenue insaisissable. La forme de fraude charriée sur les terres ivoiriennes par les Technologies et de l'information et de la communication (TIC), semble avoir atteint des proportions inquiétantes 36, 66 %. Dans les différents centres d'examen des villes, certains élèves ou candidats ont été appréhendés alors qu'ils recevaient les sujets du Baccalauréat traités sur l'écran de leurs téléphones cellulaires. Le décret interdisant l'usage de ces appareils dans les centres d'examen Ils n'en ont cure ? La détermination des fraudeurs est plus forte que jamais.

« *La fraude constatée au cours des examens irrite* », a dit d'entrée de jeu, G.S un enseignant enquêté, pour qui : « *50 à 60 % de réussite aux examens sont du fait des téléphones portables (BAC WHASSAPS)* ». Poursuivant, il a ajouté que : « *cette*

*fraude s'étend du Baccalauréat (BAC) au Brevet de technicien supérieur (BTS) moyennant du sou ».*

En effet, à en croire S. A. une élève redoublante de terminale D enquêtée, la plupart des stratégies de fraude employées par les candidats aux examens scolaires sont connues. C'est pourquoi il importe d'innover, a-t-il poursuivi. *« Il y a des téléphones portables qui ne sont pas plus volumineux qu'une boîte d'allumette. Avec ça, les tricheurs photographient ou copient leurs cours. Et peuvent les glisser dans leurs slip ou dans leurs chaussures pour éviter de se faire prendre par les surveillants postés à l'entrée des sites de composition ».*

### **-Les professeurs racketteurs et les parents complices.**

Là encore ce sont les professeurs interrogateurs qui rackettent leurs élèves lors des épreuves orales (français, anglais, allemand, espagnol) on note 26;66% pour cette pratique ; tout comme pendant les épreuves physiques et sportives (EPS). Alors les meilleures notes sont attribuées aux plus offrants. *« Pour une pratique connue de tous chaque année les candidats se croient obligés de partir composer avec de l'argent. D'où la complicité active des parents qui, au lieu de dénoncer ce système, préfèrent donner des sous à leurs enfants qui les remettent, à leur tour, aux professeurs interrogateurs »* Révèle : T. G.S. membre de secrétariat de correction au Bac 2022.

### **-La technique des livrets scolaires.**

Les acteurs principaux sont des directeurs des études et/ou des fondateurs d'école privée. Cette pratique se fait sentir à 18, 33%. *« Vous savez ici au pays les livrets scolaires contribuent à près de 70 % au taux de succès aux Bepc et Bac. Certains directeurs d'études majorent et surévaluent les moyennes annuelles générales de leurs élèves. Il y a aussi les fondateurs qui veulent gonfler le taux de réussite de leur établissement pour des raisons purement marketing ».* Confirme, A. Z .T. une enseignante chef de centre au Bac 2021, enquêté.

### **-La corruption entre candidat et surveillant.**

Selon Y.T.O. Un élève de terminale A, redoublant, enquêté : *« Ici les choses sont simples un candidat courageux, après avoir observé le comportement du surveillant, lui propose un marché. C'est-à-dire qu'il lui demande d'aider tous les élèves en échange d'une contrepartie financière. Mais dans d'autres cas ce sont les surveillants eux-mêmes qui proposent aux candidats »*. Cette pratique se fait à 13, 80 %, moyennant finances encore de les aider. Ou encore leur permettent de s'entraider, mais dans le calme bien sûr.

### **-Usurpation d'identité.**

Cette stratégie consiste à se présenter à un examen à la place d'un autre candidat, les examens approchent les fraudeurs affûtent leurs armes et tous les moyens sont bons pour réussir car la fin justifiera les moyens.

### **-Le système du mercenariat.**

C'est l'une des techniques les plus efficaces ici et elle est très risquée. En fait le système du mercenariat consiste pour le candidat officiellement inscrit à solliciter les services d'une autre personne "plus pointue" dans les matières clés (mathématique, physique, SVT) qui compose à sa place, moyennant rétribution. Pour cela dans la pratique il y a deux cas: Soit le mercenaire prend le risque de composer dans la salle, s'appliquant à tromper la vigilance des examinateurs. Soit il attend hors de la salle dans un endroit bien connu d'avance que le candidat vienne lui remettre le sujet, lequel reviendra après récupérer le devoir traité

#### **- « l'opération hibou ».**

Cette fois-ci ce sont des organisateurs d'un centre d'examen qui favoriseraient ou qui sont à la base de cette pratique. Comme son nom l'indique cette opération se déroule la nuit, après que les élèves ont composé dans une matière. Cette technique consiste

à faire traiter les épreuves par des enseignants et étudiants qui maîtrisent certaines matières, afin de remplacer ou remplir les copies de certains candidats. Pour déjouer l'usage des stickers, il y a ce qu'ils appellent, dans ce milieu, la « copie améliorée ». Il s'agit, pour le candidat à aider, de ne pas remplir toutes les pages de sa copie qui comporte un sticker. Le soir, les mercenaires, après avoir obtenu le corrigé des épreuves, remplissent l'espace vide laissé par l'élève.

### **-La stratégie du pétrole « le pétrole ».**

Cette pratique consiste à trouver un circuit auprès de la structure chargée de l'organisation des examens (DECO) pour s'appropriier du sujet de l'examen et le traiter avant d'aller composer. Très souvent ce sont les parents eux-mêmes qui vont acheter « le pétrole » pour leurs enfants. Mais depuis quelques années, cette pratique a été anéantie.

### **-« Leurrer le correcteur ».**

Cette stratégie consiste à inscrire plusieurs réponses en espérant que le correcteur accordera des points pour l'une d'entre elles « utiliser des supports non autorisés » : antisèche, dictionnaire, calculatrice programmable, etc. ;

## ***II-1-2- Causes efficaces de la fraude et la tricherie à l'examen du Bac dans le secondaire général à Abobo.***

Un phénomène a défrayé la chronique durant les périodes d'examen : la fraude. Plusieurs candidats dans certains centres ont été pris la main dans le sac, le plus scandaleux, c'est la complicité de certains enseignants dans cette affaire de fraude. Quel modèle ces pseudo-enseignants veulent-ils transmettre aux jeunes ?

En fait, la fraude aux examens ne doit étonner personne, vu la situation de corruption généralisée dans laquelle baigne la société ivoirienne. En effet, il n'y a pas un seul secteur où la corruption n'est pas présente. La course à l'enrichissement



rapide a pris le pas sur l'intégrité, le mérite, l'effort personnel, l'amour du travail bien fait.

La fraude commence devant les centres d'examen malgré la présence des forces de l'ordre. « *Devant les centres d'examen, se trouvent des policiers. Mais, quand l'élève arrive, il donne de l'argent aux policiers pour qu'ils le laissent entrer avec les téléphones portables* », soutient D.K : un enseignant, surveillant au Bac enquêté.

Pour les centres où la fouille se fait à l'aide d'appareils détecteurs de métaux, les élèves ne manquent pas d'imagination et d'ingéniosité.

*« Monsieur, nous, on met notre téléphone en 'mode avion' », rapportant les propos d'un élève enquêté. Une fois dans la salle, la complicité se fait avec les enseignants à raison de 10.000 FCFA pour les matières de base et 5.000 FCFA pour les matières intermédiaires, relate-t-il avant de nous soumettre à un calcul. "Imaginez 30 élèves dans la salle à raison de 10.000, voyez-vous ce que cela fait, 300.000 FCA pour des enseignants qui sont vacataires et qui arrêtent les cours après le mois de mai pour ne reprendre qu'en octobre. Entre temps, de quoi vivent-ils ? Donc vous comprenez que c'est une vache à lait", a-t-il argumenté, dénonçant par la même occasion le "laxisme" de l'Etat ».*

Ajoute, A.P.N. éducateur, membre du secrétariat au BAC 2021, enquêté.

Pour l'enseignement secondaire qu'il dit bien connaître, l'enseignant révèle que la fraude commence par les épreuves orales. « *A l'oral, c'est 2.000 FCFA mais pour les matières spécifiques, où le coefficient est élevé, sans discuter, c'est 5.000 FCFA* », a-t-il dit, citant nommément des centres.

*« A l'écrit, les élèves flashent les sujets et balancent dehors. On traite et on leur ramène, selon lui, ajoutant que tout ceci se fait*

*avec la complicité des enseignants dans les salles. "Je vous assure que 80 à 90 % des résultats au BAC en Côte d'Ivoire, principalement à Abidjan sont issus des téléphones portables" », raconte avec un brin d'amertume : O.T.G.élève redoublant de Terminale D, enquêté.*

Cette fraude continue jusqu'à la correction où un réseau d'enseignants donne des codes sur les feuilles. On ne signe pas sur les copies pour ne pas qu'on puisse les reconnaître. Mais ces enseignants peuvent mettre par exemple, « épreuve de Philosophie, première partie et ils soulignent en 3 traits ». Par ailleurs en quoi est-ce que les pratiques antérieures de tricheries et de fraudes dans la scolarité des élèves sont déterminantes pour la suite de leur parchemin ?

Ce sont les pratiques antérieures de tricherie scolaire, tout particulièrement au primaire, au collège, qui expliquent le plus la fraude aux examens de fin d'année du BAC. Ces pratiques représentent à elles seules plus de la moitié de la variance expliquée. Plus précisément, les élèves qui déclarent le plus fréquemment tricher au BAC sont ceux qui trichaient fréquemment au primaire, au collège et au lycée. Il y a donc une continuité dans leurs comportements. Ainsi 42,0 % des élèves qui déclarent n'avoir jamais triché au collège/lycée ne trichent pas aux examens. Autant dire que rares sont ceux qui deviennent tricheurs en entrant dans les salles de compositions sur tables et que l'intensité de la fraude aux examens dépend fortement de l'expérience déjà acquise par les élèves dans ce domaine. Un élève de Terminale A redoublant, enquêté qui garde l'anonymat confirme cette thèse en ces mots :

*« Au collège, on n'avait formé un groupe à quatre et on pratiquait les formes de tricheries les plus classiques, elle consistait à jeter un coup d'œil rapide sur la copie du voisin, ou encore les échanges de brouillons, leurrer le correcteur et enfin la consultation des documents dissimulés sous les cuisses et dans les chaussettes. Ces*

*astuces nous permettaient de passer en classe supérieure chaque année. Mais c'est au BAC que nous constatons nos lacunes et pour éviter les échecs le jour J, nous étions obligés de cotiser pour les surveillants afin d'obtenir leur largesse et le laisser-faire ».*

« *Cette fraude est malheureusement à hauteur industrielle* ». C'est vraiment utile d'attirer l'attention des autorités. Moi, je suis enseignant au supérieur. « *Quand on arrive au supérieur et qu'on voit les copies de certains étudiants, on se demande comment ils ont fait pour avoir le BAC* » ? Telle est la plainte d'un chef de centre au BAC 2022, enquêté qui garde anonymat.

## **II-Stratégies de lutte contre la fraude, la tricherie et la corruption aux examens du secondaire général dans la commune d'Abobo.**

Tableau 2 : Relatif aux stratégies de lutte contre la fraude, la tricherie et la corruption aux examens du secondaire général dans la commune d'Abobo

Stratégies de lutte contre la Fraude et la tricherie aux examens du BAC à Abobo	EFFECTIF	POURCENTAGE
population		
Encadrement des progénitures par les parents	28	6,66 %
Organisation des examens dans le sens de la responsabilité et de l'éthique	102	24,28%
Organisation des examens dans le sens de la transparence et de l'équité	11	2,61%

Mise en place de caméra de surveillance	<b>9</b>	<b>2, 14%</b>
Interruption d'internet durant les périodes d'examens à grand tirage	<b>95</b>	<b>22, 61%</b>
Sanction pénal pour les fraudeurs et leurs complices	<b>175</b>	<b>41, 66</b>
<b>TOTAUX.</b>	<b>420</b>	<b>100%</b>

Source : nous-mêmes à partir de notre enquête de terrain Mai 2022.

A la lecture du tableau 2, on décrypte respectivement que : 41, 66% des enquêtés optent pour les sanctions pénales pour les fraudeurs et leurs complices ; tandis que 24, 28 % penchent pour une organisation des examens dans le sens de la responsabilité et de l'éthique et enfin et 22, 61% proposent une interruption d'internet durant les périodes d'examens à grand tirage.

Une lutte impraticable doit être engagée partout. Les derniers signaux envoyés par l'État, en occurrence les audits de certaines structures publiques, la lutte contre la tricherie à l'école sont un bon début. Mais, il faut intensifier ces actions et surtout les étendre partout : des simples élections de quartier aux suffrages nationaux, de l'école primaire jusqu'à l'université, du commerçant de détails jusqu'aux grandes firmes, des centres de santé jusqu'aux CHU, etc.

Il faut inviter toute la chaîne à plus de responsabilités et d'exemplarité, à observer tout au long des examens qui mettront le doigt sur le niveau réel des élèves. : « Il est dit que l'éducation est égale au futur ». Mais ici au pays des éléphants on s'en fout de ça, car la fraude aux examens de fin d'année ne fait que gagner du terrain. Et cela malgré la détermination du ministère de l'Education à mettre fin ce fléau qui faire dire ici que « l'école ivoirienne va mal », mais l'imagination de ces fraudeurs est sans limites.

Malgré la destruction publique de plus 2000 téléphones portables saisis durant les examens de fin d'année (2019-2020) avec les fraudeurs, cette gangrène persiste. Que faut-il faire alors ? La majorité des enquêtés dans le focus group (8sur10) proposent des arrestations et emprisonnements des fraudeurs et leurs complices en vue de décourager les récidivistes notoires. Avec de fortes amendes à verser à l'Etat Ivoirien. Un enseignant enquêté propose aux élèves et parents :

*« Elèves, mettez le temps consacré à la tricherie au profit des révisions, Aux parents, il conseille de plutôt veiller au renforcement de l'encadrement de leurs progénitures de sorte à leur garantir le succès aux examens. J'espère qu'il faut infliger des sanctions aux fraudeurs, lesquelles dissuaderont les potentiels tricheurs chaque année ».*

A.R.T. enseignant, enquêté, membre du secrétariat du BAC 2022.

Dans la praxis il faut donc inviter toute la chaîne à plus de responsabilités et d'exemplarité, à observer tout au long des examens qui mettront le doigt sur le niveau réel des élèves.

Pour une élève de Terminale D, enquêtée : *« il s'agit d'évaluer les enfants eux-mêmes, d'avoir leurs valeurs intrinsèques. "Il faut compter sur le civisme des candidats, la probité des surveillants et celle des parents »*, avait soutenu Y.O.F.

Le phénomène prospère grâce au Web. Impossible à circonscrire, il va au-delà des simples individus et fait de plus en plus appel à des réseaux. Et, parlant de réseaux, ces derniers deviennent de plus en plus puissants. Aujourd'hui il faut voir la tricherie comme un phénomène qui prospérera aussi longtemps que subsisteront la corruption et la cupidité dans le cœur des uns et des autres. *« Chaque année, la DECO met la main sur des fraudeurs. Et, parmi eux, on compte en moyenne une dizaine d'enseignants »*, déplore-t-il. Au sein des enseignants qui sont épinglés dans cette infernale machine, selon lui, une grande

partie vient du privé. « *Parce que beaucoup parmi eux sont mal payés, ils sont plus prompts à se laisser corrompre* », justifie un président de centre au BAC 2021, enquêté qui reste dans l'omerta.

La fuite des sujets avant même les compositions, l'usage de l'Internet pour tricher, etc. Tout cela doit cesser pour cet élève de terminale A, syndicaliste enquêté. La sensibilisation étant l'arme principale pour les autorités, il faut arriver à dissuader. Mais comment ?

*« À moins de couper Internet lors des épreuves, je ne vois pas comment on peut arriver à circonscrire la fraude via les TIC », regrette le leader de la FESCI. Et même si l'on arrive à le faire, chose impensable, il faudrait également empêcher l'envoi de SMS le temps que durent les épreuves. Or ce n'est pas une question de sécurité nationale. On parle de fraude aux examens scolaires. Les autorités préfèrent donc se limiter à la simple interdiction des téléphones portables sur les lieux d'examen, quitte à accepter les failles que cela comporte. D'autant que le téléphone n'est pas le seul mal dont il faut se soucier. S'y ajoutent la substitution de candidats et la complicité des surveillants eux-mêmes, sans compter ce que l'on ne sait pas encore de la tricherie en Côte d'Ivoire. Pour les candidats prêts à prendre le départ dans les starting blocks, pour combattre la tricherie il faut arriver à démontrer ses conséquences. Or, ce qu'ils voient c'est que le mérite n'est pas la condition sine qua non pour réussir dans la vie. »*

S.T.élève de Terminale A, redoublant enquêté (membre de la FESCI).

### **III-Discussion**

Les sanctions prononcées par la section disciplinaire de la DECO sont : l'avertissement, le blâme, l'exclusion temporaire

ou l'exclusion définitive de tout établissement d'enseignement. Finalement, les dispositions réglementaires visent à prévenir la fraude mais n'en donnent aucune définition. Elles excluent, de surcroît, les situations dans lesquelles les examinateurs, les surveillants, les correcteurs ne peuvent pas apporter une preuve matérielle de fraude aux examens ou du plagiat. C'est pourquoi ne s'en tenir qu'à la tricherie révélée et/ou sanctionnée reviendrait à occulter certaines formes de tricherie, comme le coup d'œil sur la feuille du voisin ou l'échange d'informations entre candidats. Par ailleurs, la tricherie est difficile à délimiter car les pratiques dépendent des époques et des contextes scolaires. Par exemple, la fraude au baccalauréat existe depuis la création de ce diplôme et l'usurpation d'identité organisée à grande échelle était un des moyens utilisés à une période où il était difficile de contrôler l'identité des individus (**Marchand, 2008 : P 235**). Aujourd'hui, les nouveaux outils de communication, comme le téléphone portable ou les recherches sur Internet, ont considérablement transformé les moyens de tricher (en particulier ceux qui relèvent du plagiat). On peut aussi facilement observer que ce qui est toléré par certains surveillants, comme les déplacements sans être accompagné ou les brèves demandes de matériel, ne le sera pas par d'autres.

Ainsi la tricherie est une catégorie abstraite dont l'unité, du point de vue des comportements, est incertaine. D'ailleurs, il n'existe pas de définition commune partagée par un même groupe social. Par exemple, la présente enquête montre que des candidats /élèves considèrent que c'est tricher lorsqu'on demande à quelqu'un le résultat d'un exercice, mais certains pensent le contraire. *Les théories de la désignation* (**Lemert, 1967 ; Becker, 1985 : P 149**) ont bien mis en évidence le poids du jugement social sur la perception de la déviance. C'est pourquoi demander simplement aux étudiants s'ils ont triché (ou pas) n'a que très peu de sens, dans la mesure où les réponses qui seraient obtenues recouvriraient des définitions hétérogènes. Ainsi, à la question « avez-vous déjà triché au cours de votre scolarité ? »,

des étudiants répondent par l'affirmative. Toutefois, ils n'appréhendent pas cette question de la même manière. Lorsqu'on les interroge plus précisément sur leurs pratiques de tricherie, ils sont en définitive un certain nombre à déclarer avoir utilisé une antisèche au cours de leur scolarité (**Erlich.V, 1998 : p 54**). Il convient donc d'appréhender ces faits par la construction d'indicateurs qui permettent de décrire et de mesurer les différentes formes que peuvent revêtir les pratiques de tricherie (**Lemert. E, 1967 : P 365**).

La production scientifique vient confirmer ces premières observations et les débats sur ce sujet sont nombreux dans la littérature nord-américaine. Certains chercheurs se concentrent sur les comportements avérés tandis que d'autres incluent les intentions des élèves/candidats susceptibles d'adopter ces comportements (**Tibbetts, 1998 : P 94**). Des études retiennent comme forme de tricherie uniquement la fraude aux examens ou le plagiat, tandis que d'autres y incluront par exemple le vol d'ouvrage dans les bibliothèques. Partant de ces différents constats, nous n'avons pas donné de définition a priori de la tricherie, mais nous avons constitué une liste des pratiques les plus fréquentes établie sur la base des travaux de (**Lambert, Hogan et Barton ; 2003 : P 8**). Nous avons regroupé ces pratiques en 4 grandes catégories :

« **Copier, plagier** » : copier sur la feuille du voisin, récupérer le brouillon de son voisin, recopier un texte ou une partie d'un texte et le présenter comme un travail personnel, reproduire le travail d'un autre étudiant sans y faire référence ; « **falsifier** » les résultats d'une expérience, d'une enquête, son identité ;

« **Leurrer le correcteur** » : inscrire plusieurs réponses en espérant que le correcteur accordera des points pour l'une d'entre elles « utiliser des supports non autorisés » : antisèche, dictionnaire, calculatrice programmable, etc. ;



« **S'entraider illicitement** » : demander à une autre personne de faire à sa place un travail ; demander la réponse à un autre élève/candidat ; donner la réponse à un autre élève/candidat ; se répartir le travail à plusieurs.

Il convient d'examiner la fréquence des pratiques de fraude aux examens universitaires. Il est pour le moins paradoxal de constater que les étudiants dont les chances de réussite sont a priori élevées – la mention obtenue au bac étant très prédictive de la réussite universitaire (**Michaut, 2004 : P 275**) – trichent davantage que les étudiants scolairement faibles. (**Houston, 1978 : P 762**) suggère que les étudiants dotés d'un fort capital scolaire pourraient estimer que le gain potentiel vaut le risque quand la probabilité de détection est faible. Assurés de leur réussite, ils chercheraient non pas à obtenir la moyenne à l'examen, mais à obtenir une meilleure note. À l'inverse, les étudiants dont les espérances de succès sont faibles tricheraient moins parce qu'ils ne s'attendent pas à en tirer d'avantage suffisant. C'est-à-dire qu'ils s'attendent à être en difficulté, qu'ils trichent ou non.

L'expérimentation de la tricherie universitaire va de pair avec l'intensité de la fraude. Les étudiants de première année trichent significativement moins que les autres. L'entrée à l'université s'accompagne de la découverte d'un nouvel espace social où les étudiants doivent d'une part s'approprier un certain nombre de codes, de rites, de connaissances propres au fonctionnement universitaire, d'autre part constituer de nouveaux réseaux d'étudiants (**Frickey, 2000 : P 67**). Les étudiants de première année seront par exemple moins nombreux à connaître dans leur entourage proche des étudiants « tricheurs » (**Grignon. C. et Al ; 1999 : P 252**).

La mise en corrélation entre la variable sexe ou le genre et la tricherie dans les universités révèle que : Si les filles trichent moins à l'université, c'est surtout parce qu'elles ont moins triché au lycée. (**Mc Cabe.D. ; Trevino. L. & All ; 2001 : PP 219 -**

522). Plus généralement, elles témoignent d'une moindre propension à adopter des comportements « déviants » (télécharger illégalement de la musique, voyager sans titre de transport, tricher au jeu, etc.) et elles se conformeront davantage aux attentes de l'institution scolaire, en travaillant plus intensément et surtout plus régulièrement que les garçons, autant de « manières d'étudier » (Lahire, 1997 : P 163), qui sont associées à une moindre tricherie C'est (Mierczuk. L. 2002 : P 65). Enfin parce qu'elles sont plus souvent inscrites dans des formations (lettres, droit, psychologie) où la fréquence de tricherie est plus faible (Sutherland. E. & Al ; 1966 : P 103). Il faut également préciser qu'elles portent plus fréquemment un regard critique sur les pratiques de tricherie (Whitley. B ; 1998 : P 274 et MONFORT. V ; 2000 : P 76).

## Conclusion

Cette étude a pour objectif d'apprécier l'ampleur des différentes formes de stratégies de tricheries et de fraudes aux examens du BAC dans la commune d'Abobo et d'autre part à examiner, toutes choses égales par ailleurs les causes efficientes et les stratégies de lutte contre la fraude en vue d'optimiser la qualité des ressources humaines et des apprentissages.

Au terme de notre analyse force est de constater que la fraude et la tricherie aux examens dans la commune d'Abobo s'explique par la situation de corruption généralisée dans laquelle baigne la société ivoirienne. En effet, il n'y a pas un seul secteur où la corruption n'est pas présente. La course à l'enrichissement rapide a pris le pas sur l'intégrité, le mérite, l'effort personnel, l'amour du travail bien fait. Pour certains jeunes le mérite n'est pas la condition sine qua non pour réussir dans la vie. Enfin de nos jours il faut voir la tricherie comme un phénomène qui prospérera aussi longtemps que subsisteront la corruption et la cupidité dans le cœur des uns et des autres.

Ces fraudes et tricheries aux examens dans le secondaire général dans le district d'Abidjan revêtent plusieurs formes de stratégies et mode opératoire dont les plus importants sont : **la fraude via les TIC, -Les professeurs racketteurs et les parents complices, -La corruption entre candidat et surveillant et la -La technique des livrets scolaires.**

Les examens à grand tirage, à savoir le Baccalauréat constitue pour notre secteur éducatif, un véritable baromètre car il révèle les forces et faiblesses du système éducatif dans son ensemble et permet de prendre des mesures idoines pour optimiser la qualité des ressources humaines et des apprentissages.

Les examens dans le secondaire général doivent être l'occasion pour chacun de revenir vers la normalité éducative. « Cela exige des acteurs du système mais aussi du reste de la communauté éducative que l'on fasse prévaloir dans l'organisation des examens, un sens profond de responsabilité et d'éthique ». Ces examens doivent se dérouler dans un environnement de transparence et d'équité. Et de mettre en garde tous ceux qui sont impliqués dans la chaîne de l'organisation des examens et des parents d'élèves contre les tentatives de fraudes et tricheries. Il faut redoubler de vigilance avec la vidéosurveillance, les candidats qui s'aventureraient sur le chemin de la fraude. En guise de solutions de graves sanctions sont prévues, allant des peines d'emprisonnement à la radiation définitive du fichier scolaire ivoirien. Quant aux parents, ils doivent de se tenir loin des salles de classe. Il faut également remettre des kits de mise en route et des détecteurs de métaux aux directeurs régionaux de l'éducation nationale. Faire mettre en place ces caméras. Cette surveillance vise à freiner cette hausse des cas de tricherie aux examens. Les candidats doivent mettre le temps consacré à la tricherie au profit des révisions. Les parents doivent plutôt veiller au renforcement de l'encadrement de leurs progénitures de sorte à leur garantir le succès aux examens. Il faut que les sanctions infligées aux fraudeurs de l'année dernière dissuadent

les potentiels tricheurs de cette année. Si « L'automobile du développement prend son essence dans la station de l'éducation ». On peut plutôt conclure que : « L'émergence d'un pays prend son essence dans la station de l'éducation et de la formation professionnelle ».

Le ministère en charge de l'Education doit décider de corser les mesures à partir de cette année pour détecter les potentiels cas de fraude. Ne faut-il pas imposer la gestion numérisée du processus ? En effet, pour la session avenir des examens à grand tirage, le système de délibération assistée par ordinateur, en expérimentation doit être, appliqué. « Les trois examens, à savoir le Certificat d'études primaire et élémentaire (Cepe), le Brevet d'études du premier cycle (Bepc) et le Baccalauréat vont-ils connaître l'introduction du numérique dans la gestion de leur déroulement ?

### Références bibliographiques

ALBERT OGIEN (2012) sociologie de la déviance, paris PUF PP.149- 176:

BECKER H. (1985). Outsiders. Paris : A.-M. Métailié.DOI : 10.3917/meta.becke.1985.01

CROWN D. & SPILLER S. (1998). « Learning from the literature on collegiate cheating: a review of empirical research ». Journal of business ethics, n° 17, PP. 683-700.

ERLICH V. (1998). Les nouveaux étudiants : un groupe social en mutation. Paris : Armand Colin.P 54.

FRICKEY A. (2000). « La socialisation des étudiants débutants ». Les dossiers évaluation et statistiques, n° 115.P 67.

GRIGNON C. & GRUEL L. (1999). La vie étudiante. Paris : PUF. P 252.

HOUSTON J. (1978). « Curvilinear relationships among anticipated success, cheating behavior, temptation to cheat, and perceived instrumentality of cheating ». Journal of educational psychology, vol. 70, n° 5, p. 758-762.

DOI : 10.1037/0022-0663.70.5.758

LAHIRE B. (1997). Les manières d'étudier. Paris : La Documentation française. P 163.

LAMBERT E., HOGAN N. & BARTON S. (2003). « Collegiate academic dishonesty revisited: what have they done, how often have they done it, who does it, and why did they do it? ». *Electronic journal of sociology*, n° 3. Disponible sur Internet à l'adresse : <[http : //www.sociology.org/content/vol7.4/lambert\\_etal.html](http://www.sociology.org/content/vol7.4/lambert_etal.html)> (consulté le 2 septembre 2009). P 8.

LEMERT E. (1967). *Human deviance, social problems and social control*. Englewood Cliffs : Prentice Hall. P 365.

MARCHAND P. (2008). « La fraude au baccalauréat est aussi vieille que le diplôme : 200 ans » [Propos recueillis par Marie Vandekerkhove]. *La Voix du Nord*, 8 juin 2008.P235.

MC CABE D. & TREVINO L. (1993). « Academic dishonesty: honor codes and other contextual influences ». *Journal of higher education*, vol. 64, n° 5, PP. 522-538.

MC CABE D. & TREVINO L. (1997). « Individual and contextual influences on academic dishonesty: a multicampus investigation ». *Research in higher education*, vol. 38, n° 2, PP. 379-396.

MC CABE D., TREVINO L. & BUTTERFIELD K. (2001). « Cheating in academic institutions : a decade of research ». *Ethics and behavior*, vol. 11, n° 3, P. 219-231.

MICHAUT C. (2004). « L'évaluation de la réussite universitaire ». In M.-F. Bonnet (coord.), *Les pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Le Harmattan, PP. 223-250.

MIERCZUK L. (2002). *Réussir à tout prix : la triche à la fac*. Paris : Anthropos. PP 65-79.

MONFORT V. (2000). « Normes de travail et réussite scolaire chez les étudiants de première année de sciences ». *Sociétés contemporaines*, n° 40, PP. 57-76.

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE. (2021) « programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN », working paper, Abidjan, P9.

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE. (2021), Recensement général de la population et de l'habitat working paper, Abidjan, PP 32-40.

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE, (2023) « Rapport sur le système éducatif et bilan des examens scolaires à grands tirages de 2019 à 2023 » ; statistiques de poches ; MEN, Abidjan PP9-10.

SUTHERLAND E. & CRESSEY D. (1966). Principes de criminologie. Paris : Cujas.P.103.

TIBBETTS S. (1998). « Differences between criminal justice majors and non-criminal justice majors in determinants of test cheating intentions : a research note ». Journal of criminal justice education, n° 9, PP. 81-94.

WHITLEY B. (1998). « Factors associated with cheating among college students: a review ». Research in higher education, n° 39, PP. 235-274.